

E-li-mi-ner...

Une histoire qui remonte loin. C'était une de mes premières participations à un jury de Bac. Le lieu, lui n'a pas changé : la chère et nostalgique Cour des Colonnes.

Par ce matin de juillet a lieu la délibération d'écrit. Le président de jury lance un numéro et chaque correcteur à tour de rôle annonce la note obtenue dans sa matière.

Un numéro arrive, dont les premières notes n'avaient rien d'infamant, quand la correctrice de Sciences-Nat, une vieille fille d'un lycée de Saint-Brieuc claironne sur le mode vengeur : « Zéro ».

Sursaut général.

Le président essaye de plaider. « La copie est si nulle que ça ? »

L'examinatrice, gonflant son double menton, tranche d'un ton aigre : « Non seulement je maintiens le zéro, mais je dépose plainte au Rectorat pour insulte à correcteur ». Et de brandir la copie litigieuse qu'elle fait passer de mains en mains.

« Messieurs, jugez vous-mêmes ! »

La question en physiologie humaine tenait en deux mots. « Le rein. » Et la copie disait ceci :

« Orthographié Le Rhin, c'est un fleuve d'Allemagne. Orthographié Le rein, c'est une partie du corps humain.

La question me semble assez mal posée. Car, si je ne m'abuse, nous avons deux reins. Or la question est posée au singulier, sans qu'on précise s'il faut parler du rein droit ou du rein gauche.

Réflexion faite, je choisis le rein gauche.

Messieurs Boulet et Oubé, dans leur intéressant manuel, nous disent que le rein a la forme d'un haricot. Ils se gardent bien toutefois de préciser s'il s'agit d'un haricot blanc ou d'un haricot vert. »

Suivaient des développements non dénués de pertinence, mais toujours aussi fantaisistes sur la fonction d'élimination du rein. Enfin, après un hommage rendu à ce « modeste, mais méritoire éboueur de l'organisme humain », la copie se terminait par cette proclamation : « Mais vraiment qu'est-ce que peuvent nous faire à nous les jeunes toutes ces histoires de pipi, quand il y a tant de belles choses dans la nature. »

Un correcteur normalement constitué aurait isolé de ce plaisant vagabondage les éléments pertinents pour les noter. Il aurait même sans doute ajouté quelques points de plus à l'auteur pour lui avoir apporté une agréable diversion dans son fastidieux travail de correction.

Le malheur voulut que la copie atterrît entre les mains d'une vieille fille fort imbue de sa dignité et totalement allergique à l'humour.

La plainte suivit son cours, et l'on découvrit alors que ce candidat fantaisiste était en fait une candidate, qui venait de l'Ecole normale d'institutrices de Laval

Le Rectorat l'ajourna, incontinent, à la session de septembre, pour cause -je suppose- d'énurésie verbale.

Pierre Le Bourbouac'h